

SUEDE-FINLANDE – raid automnale nordique – septembre-octobre 2023

SUEDE

Environ 1800km séparent le Valais de Göteborg, sud-ouest de la Suède, point de chute pour démarrer notre périple automnal nordique. Dès le Danemark, les étendues d'eau dessinent les contours de nos itinéraires. Le passage d'île en île pour rejoindre Malmö (S) se fait en franchissant de somptueux ouvrages sur et sous la mer. Nous imaginons presque notre bus « amphibie » surfant, les bras de mer de tous les côtés, nous procurant ainsi, outre l'air marin, la griserie de début de voyage lointain qui s'annonce dépaysant.

Après quelques flâneries à Copenhague et Göteborg, 1^{ère} journée suédoise de vagabondage et bavardages pour prendre nos marques dans ce nouveau terrain de jeu que ces terres inondées de 1000 lacs intérieurs, canaux et méandres à enjamber et contourner. Loin de la canicule de cet été 2023, nous sommes rapidement en automne sous cette latitude. Le thermomètre saute de 19° à 12°, activé par une brise et pluie fine, plusieurs fois dans la journée !

Quelles balades poétiques et enchanteresses, réveillant l'imaginaire créé par les contes de notre enfance. Ces journées de fin septembre sont encore douces, la lumière changeante au gré de la météo et latitude donnent un spectacle unique de couleurs et reflets des idylliques et magiques lacs lovés entre campagne et forêts magistrales ; sur fond de bruissements du feuillage. Les plus marqués, en ce moment, sont les troncs blancs et feuilles jaunissantes des bouleaux scintillant et tapissant le parterre de lichen. Dans cette ambiance de sagas, nous dénichons facilement de merveilleux coins bivouacs dans des décors de carte postale. Même bousculés par la pluie où les réputés moustiques de ces contrées nordiques prolongent à leur aise la saison estivale, et encore pire par l'attaque de mouches- araignées plus intruses que dangereuses, rien n'arrête notre motivation de tels voyages en autonomie, nous offrant tant de panoramas, anecdotes et découvertes culturelles.

Sur nos chemins, nous surprenons, parfois avec étonnement, certains aspects et philosophie du peuple suédois. Ici, en pleine campagne, en bordure d'un chemin de terre des panneaux « *interdiction de fumer* », « *veuillez conduire lentement, certains animaux ont des cervelles de poulet* » (traduit textuellement), là les doubles rond- points de pistes cyclables, en forêt le nombre incroyables de places toutes aménagées pour pique-niques et refuges pour bivouacs et partout que de soin des plus petites parcelles fleuries aux carrés de terres cultivées.

Nos randonnées se fauillent entre 1000 plans d'eau dont les berges colorées d'ocre et vermeil du sol aux cimes se reflètent et se miroitent au plus timide rayon de soleil. Ce sont dans ces majestueux décors que nous plantons nos bivouacs, échappant ainsi l'heure venue, aux forêts denses et sombres que nos traces suivent pour rejoindre la Laponie. Mais ce sont sur ces pistes forestières que les rencontres les plus inattendues ou les plus familières donnent un ton nordique et sauvage à nos anecdotes. D'une attente patiente pour immortaliser cette perdrix, aux nombreux arrêts pour papoter avec une famille de rennes ou avec un puissant mâle élan, aux vols plus subtils en formation V des oies sauvages en migration, la traversée intempestive devant notre véhicule d'un ours mâle brun (dos argenté), revenant bedonnant des berges, son garde-manger, probablement après une pêche alléchante aux saumons ne manqua pas de nous surprendre. Autant stupéfié que nous, cet ursidé pressé nous file sous le nez à vive allure pour rejoindre son domaine. Autant d'épisodes excitants rythment nos journées de baroudeurs.

La cueillette des baies, myrtilles et airelles touche à sa fin, nous croisons quelques remorques réfrigérées pour transporter avec délicatesse les précieux fruits. En lisière de forêt, la trace des nombreux feux que les ouvriers ont allumés pour se réchauffer et se ravitailler laissent apparaître quelques rites saisonniers, ce qui me fait penser à nos traditionnelles vendanges ! Nous prenons rapidement quelques degrés de latitude Nord et nous trouvons au 65° méridien, aux portes du cercle polaire arctique en entrant en Finlande. Des marqueurs qui tracent autant de lignes virtuelles et dessinent des horizons d'évasion ; emblèmes rêvés de tout voyageurs au long cours.

Encore émerveillés par tant de beauté de la nature sauvage de la Suède, nous esquissons les prochaines étapes pour longer la partie ouest de la Finlande.

FINLANDE

Nos traces franchissent le méridien 66°27'739" N, ligne virtuelle qui marque le passage dans la partie la plus au nord de la Terre. Le cercle arctique polaire, latitude qui délimite la distance entre l'équateur et le pôle Nord passe dans 6 pays. Ici, dans ces régions septentrionales finnoises cela signifie un jour par année de soleil perpétuel, le soleil de minuit et un jour par année de nuit complète, lors des 2 solstices.

Contrairement à 2018 où nous avons découvert l'est du pays en longeant la frontière russe du Nord au Sud de la Finlande, nous décidons cette année de tracer notre route plus au centre où lacs et forêts se partagent le territoire. A notre grande déception, c'est plus de 10 jours sous la grisaille et la pluie que nous déambulons avec des températures entre 5-10° la journée et 2-3° au petit matin. C'est bien sûr à ce moment que notre chauffage d'appoint ne s'allume plus qu'aléatoirement et s'éteint promptement. Malgré les interventions acharnées du mécanicien de bord, la panne se présente plus maline que le dépanneur ; comme lorsque la panthère était sûre d'attraper le lièvre... La morale de l'histoire est qu'il faudra vivre pleinement notre philosophie de voyage en autonomie ; est-ce un subterfuge pour endurcir l'équipage ?

Après une visite chez le Père Noël, nous quittons la Laponie. Ce temps humide et gris, moins agréable pour notre vie de nomade, rajoute toutefois une touche poétique et des ambiances feutrées à cet environnement voluptueux sous la légère brume. D'autres sens sont éveillés par la senteur du sous-bois regorgeant d'eau et couvert d'un tapis épineux de feuilles mortes ; où ressortent l'odeur de terre, de résine et de racines mouillées et le parfum agréable de champignons cachés sous l'épaisseur de mousse luisante et de lichen. Paradoxalement, nous croyons apercevoir le soleil, mais la clarté et luminosité que nous percevons sont le reflet de l'éclat jaune or des feuillages de bouleaux.

Si la forêt finnoise paraît moins dense que sa voisine suédoise, elle est bien plus vaste et solitaire. Sa traversée s'effectue par d'interminables pistes terreuses très rectilignes, bordées par de surnois et profonds ruisseaux d'eau stagnante, où il vaut mieux ne pas aventurer nos roues. Nous croisons que très peu de villages, mais seuls quelques grands domaines isolés ici et là, souvent clôturés par de belles allées de bouleaux, composés de plusieurs petites maisonnettes, bûcher, espace ouvert et sa cheminée, réduit... et de jolis petits ponts pour garder les pieds au sec, on l'imagine. Nos principaux interlocuteurs sont les rennes, élans, coqs de bruyère, biches, oies et cygnes sauvages... qui nous narguent en fuyant à notre passage, se pavanant plus loin hors de portée de nos objectifs !

Un matin, alors que nous quittons notre bivouac, arrivent 4 Finlandais bien équipés pour la traditionnelle journée d'automne, qui serait chez nous la « désalpe ». Chacun s'est

attribué, à l'aide de GPS, un territoire de la forêt où il doit capturer les rennes encore en liberté, les obliger à avancer pour pouvoir les rassembler ensuite dans un immense enclos et « quick ! » comme ils tentent de nous expliquer. Rennes semi- sauvages nous disent-ils (certains ont été affublé de clochette), semi- sauvages car ces troupeaux sont lâchés dans la forêt au printemps pour paître à leur aise toute la belle saison et affiner une délicieuse chaire au goût bien sauvage, paraît-il.

Nous tentons de nous approcher des lacs, mais les berges sont principalement des propriétés privées ou sinon inabordables car laissées dans leur état naturel de marais. Nous sommes bien loin des idylliques bivouacs suédois lacustres ! Il nous faut donc trouver des clairières, pas trop retirées et sombres, assez vastes pour avoir une vue dégagée, à l'affût d'indésirables visiteurs ; ce qui est chose facile vu l'étendue des espaces à perte de vue.

Un bain de foule à Helsinki, facette citadine et sociale après note ermitage lapon, nous plonge dans cette ambiance toute nordique, au bord du golfe de Finlande où l'air baltique fouette, 4-9°. Nous sommes emmitouflés comme en hiver, les indigènes eux ont juste enfilé une petite laine et dégage un air léger de fin d'été. Dans la large avenue Mannerheimintie et sur les nombreuses esplanades au design composite finlandais, quelques terrasses restent encore ouvertes pour quelques jours paraît-il. Nous ne nous privons pas de déguster le délicieux saumon diversement apprêté, star des étals de marchés en plein air, de gouteuses pâtisseries aux myrtilles et le fameux leipäjuusto ; que de gourmandises et bonnes excuses pour ramener de nouvelles saveurs à nos « gamelles garnies » quotidiennes.

Quelle option pour le retour depuis cette presqu'île à 2'600 km de notre pied-à-terre ? 10h de traversée sur Stockholm ou 2h en ferry vers Tallin. Pour prolonger l'esprit de voyage et en souvenirs aux coups de cœur de nos escapades passées, c'est le regard tourné vers l'Est que nous entamons notre détour par les pays Baltes ; contournant, force oblige, l'Oblast de Kaliningrad (RUS). C'est dans cet atmosphère des joyaux comme Tallin, Vilnius, Gdansk, Cracovie et Prague..., que nous finissons notre ballade nordique ; autant de petits bijoux culturels et historiques qui ont marqué notre mémoire et nos chemins vagabonds (récits et clichés à partager sur notre site [audeladespistes.ch/Russie 2018](http://audeladespistes.ch/Russie%202018) et [Pologne 2014](http://audeladespistes.ch/Pologne%202014))

Tout un circuit autour de l'Europe du Nord que ce périple 2023, 10 frontières, quelques gymnastiques cérébrales pour convertir zlotys, couronnes danoises, suédoises et chèques, et réaliser les disparités de coûts de la vie entre ces différents pays (indication la plus criante pour nous, le prix du diesel passant de 2,20 chf/lit en Finlande, contre 1,20 chf/lit en Pologne !). Une belle escapade automnale avant d'hiberner cet hiver en Valais, le temps que le virus de la prochaine évasion nous reprenne !

Rester, c'est exister. Voyager, c'est vivre, G. Nadaud

L'impulsion du voyage est l'un des plus encourageants symptômes de la vie, A. Replier

